

LE MOUSTOIR VISITE DU 24 MARS 2024

Le nom de Moustoir qui vient de « monastérium » indique une fondation monastique qui n'a pas laissé de traces. La chapelle cependant en est sans doute l'héritage et forme le nœud central du hameau. Celui-ci est mentionné dans les réformations de la noblesse (*publiées par R. De Laigue en 1902*) en 1443 et 1462, avec hébergement noble, puis métairie noble en 1690 (*AD56 fonds Galles*), sans doute disparue : aucun vestige de ce type n'a été recensé, mais une ferme (devenue maison) sur l'ancienne route de Vannes conserve deux portes en arc brisé qui pourrait appartenir à un ancien bâtiment noble.

La structure du village a changé au cours des siècles, en particulier la situation de la chapelle qui formait le noyau du hameau. Situé sur la route de Vannes à Larmor-Baden, Le territoire du Moustoir est structuré par plusieurs chemins bien visibles sur les premiers cadastres. Sur celui de 1851 plus précis, on peut distinguer 7 chemins dont 2 vicinaux plus importants qui le sillonnent.

Le chemin vicinal n°2 du Moustoir à Botquelen

Le chemin vicinal n°5 du Moustoir à Roguedas

Le chemin du moulin de Pomper

Le chemin du Moustoir au Lanic

Le chemin de Trévelin au Moustoir

Le chemin de Mané-Habus à Tréhornec (disparu sauf sa partie basse qui mène au moulin et qui a conservé sa structure de chemin ancien)

Le chemin du Moustoir au moulin de Kerbellec

Les cessions à la voie publique pour élargir le chemin principal, vers Botquelen et Vannes, interviennent en 1856, 1857, 1858, sur les terres de Jean Baucher, (H 506, un courtil), Joseph Hervé foncier, (H530 un courtil, H543, sol aire et déport), Hospices d'Auray, (H553, maison démolie et sol et déport), Jenny Jollivet à Vannes, (H527, sol, aire), Toussaint Rallier de Vannes également, (H474, grange et H483 chenivière), et plus au nord, Georges Franc cède des portions de terre, prés et pâtures et chenivière (H 733, 734, 736, 739, 741, 754 ; 795, 798, 799 (sud-est de la route), Jean Louis Gain, boucher, (H528, 742, 746, 750, 764 (nord-ouest de la route).



Le Moustoir est le second plus grand « village » ou hameau d'Arradon : en 1851, date du second cadastre, il ne comptait pas moins de 39 maisons occupées par 42 ménages, ce qui signifie sur ces 39 maisons, trois sont partagées. Par comparaison à la même date, il y a 182 maisons au bourg, 61 à Bourgerel. Il s'agit essentiellement de fermes : sur les 39 maisons du recensement de 1851, 16 sont occupées par des fermiers et laboureurs, 8 par des journaliers (travailleurs agricoles), 6 par des marins, le reste se répartissant entre artisans, maçon, couvreur en paille, forgeron, moulageur (qui s'occupe du mécanisme des moulins), une fournière, tisserand, cordonnier, lingère et repasseuse, une aubergiste, et un douanier en retraite. Les bâtiments d'habitation très remaniés au cours des 19^e et 20^e siècles

L'écart est donc construit de maisons de marins, de journaliers et de fermes datant des 17^e, 18^e et 19^e siècles, très remaniés au cours du 20^e et 21^e siècles. 18 maisons antérieures à 1900 y avaient été repérées en 1990. En 2022, la modification de critères du recensement (allongement de la date de prise en compte jusqu'aux années 1980) aboutit à 36 maisons ou fermes recensées, ainsi que trois lotissements de maisons construites dans les années 1960_70. Un fournil communautaire difficilement datable vu la ruine, figurant sur le plan cadastral de 1809 peut dater du 18^e siècle.